

Le Guide de l'Apôtre Paul



pour Aider les Chrétiens
Charnels à Murir

Le Guide de l'Apôtre Paul pour Aider les Chrétiens Charnels à Murir

Comme toujours, si nous pouvons vous aider, en quoique ce soit,
veuillez contacter l'Eglise ici :

www.Ensemble-en-Jesus.com

©1985, 1989, 2001 famille@TousASesPieds.com

Les droits d'auteurs, aussi idiot que cela puisse paraître, en parlant de la Parole de Dieu, nous obligent à dire les choses suivantes : Ce livre est sous copyright et il est interdit de le citer ou de le reproduire sans le contexte complet (le document entier), sauf avec autorisation de l'auteur.

Vous pouvez, cependant, le reproduire entièrement.

Et évidemment, cette publication n'est pas à vendre à aucun prix
(2 Corinthiens 2 :17, Matthieu 10 :8)

Nul ne peut contester ce « désespoir. » Essayer d'amener un groupe comme ceux des gens à Corinthe à maturité en Christ ? Pas possible. Cette ville immorale pas loin de la route d'Athènes est mondialement réputée pour sa dépravation ivre. Et « l'église » là-bas ? Eh bien...il y a eu de nombreux succès magnifiques (1Cor.6 :9-11), mais il y a encore tellement d'ordures tapies dans le fond. Que faire ? Comment Paul va-t-il répondre aux nouvelles de Chloé, que les choses n'étaient pas bien dans l'Eglise à Corinthe ?

Comment répondriez-vous à un frère ou à une sœur qui a été un Chrétien pour peut-être deux ans - et a toujours un problème avec les vices et les auto-indulgences ? Qu'en est-il des frères qui se chamaillent avec leurs frères et sœurs, et, croyez-le ou non, les envoient devant la cour de justice ? Que devons-nous penser de ceux qui sont toujours aussi insensible à l'immoralité sexuelle qu'ils décident de l'ignorer, plutôt que de s'y opposer ? Comment répondriez-vous à un frère ou à une sœur comme ça ? Faire une croix dessus ? Les couper ? Les considérer comme perdus et « fichez-moi la paix, ne perdez pas mon temps » ?

Paul, sans aucun doute, a dû venir à bout de certaines de ces mêmes possibilités.

Cela vaut la peine d'être très attentifs à ce que Paul faisait...car cela fonctionnait ! Après six à neuf mois qu'il ait abordé le problème, il pouvait écrire aux Corinthiens et leur dire : « A chaque point, vous vous êtes prouvés d'être innocents dans cette affaire, » « vous étiez tous obéissants, » « je me suis vanté sur votre sujet, et vous ne m'avez pas déçu, » et « je suis heureux que je peux avoir une confiance totale en vous » (2Cor.7:11-16) C'est un succès assez phénoménal !

Examinons cette idée de succès de faire des disciples de Jésus, d'hommes et de femmes, qui vivent encore des vies faibles, et même impies. Pourtant, pendant que vous lisez et priez à travers ces pensées de la vie de l'apôtre Paul, **gardez en pensée que le secret du succès de Paul n'était pas dans « ce qu'il a fait » autant que dans ce « qu'il était. »** Ainsi, vous trouverez que de nombreux changements devraient être forgés dans votre propre vie, si vous voulez être un récipient approprié pour que Dieu puisse travailler à travers vous, pour faire un miracle dans la vie de quelqu'un.

Il n'y a pas de formule, seulement la capacité de Dieu à créer quelque chose à partir de rien, d'apporter la vie de la mort. Plusieurs fois, Dieu laissera celui pour lequel vous êtes en train de prier et d'aider à « enseigner à obéir » les commandements du Christ, votre « Lazare, » à rester dans la puanteur de la mort pour un temps - juste pour démontrer clairement l'incapacité de l'homme à relever quiconque de la tombe. Dieu se plaît à glorifier Son Nom en roulant la pierre en face de nos vitraux mausolés et en accomplissement l'impossible dans nos vies. Il n'y a pas de formule magique, **seulement le JE SUIS. Votre mission**, si vous décidez de l'accepter, **est de faire de votre cœur un moyen de transport pour le Dieu Eternel dans la miséricorde et dans la puissance.**

Alors, quel est le cœur de l'Apôtre Paul envers des frères et sœurs qui sont toujours mondains/charnels ?

Faut-il Sortir Les Gros Canons ? Faut Les Avoir !

Il est certainement vrai que Paul traitait sévèrement « ...quiconque qui s'appelle frère, mais qui est sexuellement immoral, ou cupide, ou un adorateur (du travail, de la possession matérielle, des loisirs ou de la famille) ou un calomniateur (« faire une faveur à Dieu » par la critique constante et par le mécontentement), un ivrogne ou un escroc » (1Cor.5: 11). Il avait un tel courage et une telle conviction de la Vérité de Dieu, qu'il pouvait dire très courageusement « ...car vos réunions font plus de mal que de bien. » (1Cor.11: 17) Et « Frères, je ne pouvais pas vous adresser comme à des spirituels, mais comme à des mondains - des simples nourrissons dans le Christ » (1Cor.3: 1). Il a eu le courage de prendre position et de parler contre la désobéissance et la petite enfance perpétuelle. Votre utilité pour Dieu sera déterminée par si oui ou non,

vous aussi, vous êtes prêts à payer le prix d'aller de l'avant et, à ne pas laisser les hommes et les femmes diffamer le nom du Seigneur de Gloire, négligemment ignorant Sa Sainteté et présument sur Sa grâce. Comme Paul, notre frère, « un homme comme nous, » nous devons oser nous impliquer.

Maintenant, avant de sauter la tête la première dans la « Sainte Exhortation » (« avertissant, » « réprimandant ») l'un l'autre au quotidien de telle sorte qu'aucun ne s'endurcisse par la séduction du péché » (Heb.3: 13 , 12 :15), nous devons examiner attentivement le cœur que Paul avait pour sa famille à Corinthe. Ceci, comme il s'avère, est de loin le facteur le plus important dans la croissance des uns des autres jusqu'à la Tête.

Rappelez-vous, « vous qui êtes spirituels doivent restaurer ceux qui sont pris dans le péché, en douceur » (Gal.6: 1). « Spirituel » ne signifie pas que vous êtes assez intelligents pour mener une étude de la Bible, ou que les hommes ont fait de vous un diacre, ou que vous avez amené douze personnes au Christ l'année dernière, ou que vous prêchez « très bien/fort » dans des séminaires (ou dans la rue). Cela signifie que vous avez bien progressé le long du chemin non foulé pour être « conformé à l'image de la famille du Fils » (Rom.8: 29 ;1Cor.2: 16). Vous êtes très semblable à Jésus dans la personnalité, la pensée, la patience, la vie de prière, comme serviteur au tout petit de vos frères et sœurs, et l'attitude envers les choses matérielles. « Voilà comment nous savons que nous sommes en Lui : Celui qui dit qu'il demeure en Lui doit marcher comme Jésus » (1 Jn 2:5-6).

Le Saint-Esprit dit : « Vous qui êtes spirituels, (remplis de l'Esprit de Jésus) devraient rétablir un tel homme. » La question n'est pas que vous devez être parfaits afin d'aider quelqu'un à mûrir en Jésus. C'est juste qu'il est essentiel d'examiner d'abord votre propre cœur, « enlever la poutre de votre propre œil » et assurez-vous que vous avez un cœur que Dieu peut utiliser pour accomplir des miracles.

Le Cœur de Celui Qui Aide à Faire des Disciples

Voici le cœur de Jésus dans un humain du nom de Paul - un cœur que Dieu pouvait utiliser pour faire l'impossible :

« J'ai donc décidé en moi-même que je ne ferais pas une autre visite douloureuse pour vous. Car si je vous afflige, qui est laissé pour me faire plaisir, mais vous que j'ai peiné ? J'ai écrit comme je l'ai fait pour ne pas être affligé, à mon arrivée, par ceux qui devraient me réjouir. J'avais confiance en vous tous, que vous seriez tous partager ma joie. Car, je vous écris avec grande détresse et angoisse du cœur et avec beaucoup de larmes, pour ne pas vous affliger, mais pour vous permettre de connaître la profondeur de mon amour pour vous. » (2 Corinthiens 2:1-4).

« Maintenant, quand je suis allé à Troas pour prêcher l'Évangile du Christ et a constaté que le Seigneur avait ouvert une porte pour moi, je n'avais toujours pas la paix de l'esprit, parce que je ne trouvais pas mon frère là-bas Titus. J'ai dit au revoir et partit pour la Macédoine » (2 Corinthiens 2:12-13).

« Car, lorsque nous sommes arrivés en Macédoine, ce corps qui est le nôtre n'avait pas de repos, mais nous avons été harcelés à chaque tour - conflits à l'extérieur, les craintes à l'intérieur. Mais Dieu, qui reconforte les humbles, nous a consolés par la venue de Tite, et pas seulement par sa venue, mais aussi par le confort que vous lui avait donné. Il nous a dit au sujet de votre affection, votre profond chagrin, votre préoccupation ardente pour moi, afin que ma joie soit plus grande que jamais. Même si je vous ai attristé par ma lettre, je ne le regrette pas. Bien que je l'ai regretté - je vois que ma lettre vous a blessée, mais seulement pendant un petit moment. » (2 Corinthiens 7:5-8).

Notez que c'est au sujet d'un homme que Dieu peut utiliser pour transformer, non seulement les actions extérieures, mais les cœurs - oui, il était nécessaire de les confronter, mais il détestait cela ! Cela ne le remplissait pas d'importance en lui donnant un ego boosté. Oui, il les a réprimandés profondément. Et de lire uniquement ces parties de sa lettre, nous pourrions vraisemblablement le juger sévère et sans amour. Mais le fait est, que d'attraper vos enfants à jouer sur l'autoroute « sans sortir la ceinture » est la preuve que vous ne les aimez pas (Heb.12 :5-11). Néanmoins, un parent aimant (ou un sous-berger en Jésus, ou un Chrétien) détestera à chaque instant la question de la discipline. Ils n'auraient jamais l'idée de se vanter de la façon dont ils avaient fait un

travail si merveilleux, en défiant ce rebelle. Cela restera probablement leur secret. C'est l'amour (1Cor.13 :4-7).

Paul était pratiquement dévasté par cette rencontre avec les Corinthiens, même s'ils semblaient bien méritants de sévères réprimandes. Bien qu'ils doivent le faire pour rester en Communion avec Dieu et les saints (1Jn 1:3-7), un homme ou une femme de Dieu détesterait l'idée de porter une accusation envers un camarade pèlerin - indépendamment du fait qu'ils puissent en avoir beaucoup besoin. Paul a dit que l'écriture de la lettre a été extrêmement « angoissante » pour lui. Cela lui a causé « une grande détresse » et il a littéralement pleuré « beaucoup de larmes, » comme il a essayé d'écrire cette lettre de réprimande et d'instruction.

Paul, si vous vous souvenez, a eu une « porte ouverte » pour prêcher l'Évangile à Troas (2Cor.2: 12). Pourtant, il était si bouleversé par sa crainte que la famille de Corinthe rejeterait sa parole de l'Éternel, son « oracle de Dieu, » dans sa lettre (1 Pierre 4:11), qu'il a finalement tourné son dos à la « porte ouverte » pour aller trouver Tite, pour voir comment sa réprimande avait été reçue. Il n'avait « pas de paix dans son cœur, » « pas de repos, » « les conflits à l'extérieur, les craintes au-dedans, » et même regretta d'avoir publié la réprimande. Toute cette douleur ne diminuait pas, jusqu'à ce que, enfin, Tite rapporta à Paul qu'ils l'aimaient toujours et avaient une « ardente préoccupation » pour lui. Le meilleur de tous, le grand chagrin que sa réprimande avait apporté aux Chrétiens de Corinthe, les amena à la merveilleuse repentance et à « l'innocence sur tous les points » dans les six à neuf mois après qu'il ait écrit sur leur mondanité.

Voici le point : Bien sûr, nous n'avons aucun droit d'être passifs tandis que d'autres mettent en péril leurs relations avec Dieu et vendent leur Destin en Lui. Pourtant, si nous pouvons démolir quelqu'un avec désinvolture, même concernant les fautes les plus évidentes, sans pleurs et sans angoisses, nous ne sommes pas aptes à dire un mot pour eux. Testez votre cœur attentivement. Si vous n'avez pas au moins une volonté d'avoir de la compassion, alors vous n'avez pas la permission de Dieu de parler, même si vous avez « raison » ou non. « Si je peux connaître tous les mystères et toute la connaissance, et si même j'ai la foi qui peut déplacer des montagnes, mais je n'ai pas l'amour inconditionnel, je ne suis rien » (1Cor.13: 2). Amen ?!

« J'appelle Dieu comme mon témoin que c'était afin de vous épargner que je ne suis pas retourné à Corinthe » (2 Corinthiens 1:23).

« J'ai donc pris ma décision que je ne ferais pas une autre visite douloureuse pour vous » (2 Corinthiens 2:01).

Paul, et chaque homme ou femme à travers lequel ou laquelle Dieu travaille, sait lorsqu'il faut faire preuve de sagesse et ne pas mettre de pression. Paul savait qu'il y avait beaucoup à faire dans cette ville corrompue et dans ce groupe immoral et mondain de Chrétiens. (REMARQUE : Luc 14:33 ; Luc 9:57-62 ; Matthieu 10:32-39 ; Actes 3:22-23 ne sont pas contredites par 1 Corinthiens 3:1. La réponse des Corinthiens à la vérité est la clé. Voir 2 Corinthiens 7:8-16. Ceci est la réponse d'un vrai disciple envers la vérité convaincante - pas d'argument, trois ans de plus d'études de Grec, et un bâillement. S'il vous plaît, lisez attentivement ces versets et vous découvrirez qu'il est absolument impossible que celui qui s'appelle un Chrétien ne pourrait rester inchangé quand défié avec la Parole de Dieu). Il savait également quand il fallait mordre sa langue. Il vint un moment où Paul savait qu'il ne doit pas « exaspérer ses enfants. » Il choisit de ne pas revenir et de faire « une autre visite douloureuse » pour l'Église, même si, à cette époque, il n'avait toujours pas reçu de rapport qu'ils s'étaient repentis des zones des péchés dans lesquels ils étaient si absorbés.

La morale de cette histoire est qu'il peut bien y avoir des choses que nous pouvons dire, des observations que nous pouvons faire envers un autre frère ou sœur - des choses vraies, exactes - et, pourtant, cela pourrait effectivement être un péché de dire un mot à ce sujet. Paul savait, comme Jésus, et nous devons l'apprendre également, que lorsque nous sommes un avec le Père par Jésus, nous ne parlerons pas une parole de notre propre initiative. Jamais. (Jn14:10-11, 24 ; 8:28-29 ; 17:21 ; Gal.2:20 ; Eph.6:19-20 ; Colossiens1:9 ; 1Pierre 4:11) Ce n'est pas forcément appropriées ou bonnes que toutes choses vraies ne soient traitées à ce moment-là. Résignez-vous auprès de Dieu que vous êtes disposés à faire ce qu'Il veut : Avec amour faire face à la situation maintenant, ou peu à peu pendant six mois ; ou que vous êtes disposés à ne jamais l'affronter du tout et de tout simplement prier continuellement, pour que Dieu puisse utiliser certains moyens pour les aider à quitter ce péché. Vous

n'êtes pas le gendarme de Dieu. Notre Dieu est comme tout bon Père - Il ne va pas laisser les autres discipliner Ses enfants de façon aléatoire (Ps 50:21 ; Oba.1: 12). Il y a un temps pour réprimander - peut-être en face de tous les frères (Gal 2.11-14; 1Tim 5:20 ; Actes 5:1-11). Il y a aussi un temps de laver en silence les pieds de même un voleur connu comme Judas, comme le fit Jésus, en lui permettant de continuer en tant que trésorier jusqu'à la dernière minute. Tout en restant fidèle à la Parole de Dieu et à votre engagement à représenter le gouvernement éternel de Dieu, s'il vous plaît, soyez gentil et tolérant et généreux (Rom 2:4; 2Tim 2:25-26 ; 1Thes 5: 14 ; Luc 6:37-38). Apprenez, comme Paul, à mordre votre langue de temps à autre.

« Non pas que nous dominons votre foi, mais nous travaillons avec vous pour votre joie, car c'est par la foi que vous tenez fermes » (2 Corinthiens 1:24) .

« Maintenant, au sujet de notre frère Apollos: Je l'ai fermement pressé d'aller à vous avec les frères. Il a été très réticent d'y aller maintenant, mais il ira quand il aura la possibilité. » (1 Corinthiens 16:12) .

Regardez ce puissant Apôtre qui avait vu le Christ et, ensuite, plusieurs années plus tard, avait été transporté dans une partie du ciel même (Ac 9; 22 ; 26; 1 Cor 15:8 ; 2Cor12:2). Même l'Apôtre Paul lui-même refusa de mettre des mots dans la bouche de quelqu'un, de rendre les gens conformes, ou de faire des choses justes comme il le souhaitait. Certes, les principes de Dieu n'ont jamais été compromis (Gal 2:14 ; Tit 3:10 ; 1Cor 5:9-13), et pourtant, les mécaniques et les « comment faire » n'ont pas été dictés. Ceci est illustré ci-dessus par le refus d'Apollos de par les fortes directions de Paul (1 Cor. 16:12).

Voir également l'avertissement fort et les plaidoiries d'un prophète reconnu de Dieu nommé Agabus, avec un médecin (qui a écrit un Évangile) nommé Luc - qui ont été refusés par Paul (Actes 21:10-15).

Le principe est, bien sûr, que nous n'avons pas à dicter des règles humaines sur n'importe quel domaine spirituel (« sortir avec quelqu'un, » la « longueur des shorts, » des « quotas d'étude Biblique, » etc.) - peu importe comment ils pourraient être logiques. Jésus, Lui-même, ne serait pas un « arbitre » des choses extérieures (Luc. 12:14). Comme Paul a dit :

« Les règles n'ont aucune valeur pour maîtriser l'indulgence sensuelle, » ils apportent « la mort, » et ils n'ont aucune possibilité de changer le cœur d'une personne, mais seulement à modifier leurs actions pour se conformer à une norme acceptée (Col. 2:23 ; 2 Cor 3:6).

Parce que Dieu est le juge des intentions du cœur, même si les actions sont excellentes (Mat. 5:27-28), il est insensé de se concentrer sur la modification du comportement. Paul cria avec angoisse aux Chrétiens de la Galatie : « Etes-vous tellement dépourvus de sens ? Après avoir débuté avec l'Esprit, êtes-vous maintenant en train d'essayer d'atteindre votre but par l'effort humain ? » (Gal. 3:3).

Paul rappelle aux Corinthiens très clairement qu'il n'avait pas « dominé » et ne « dominera » pas leur foi, mais plutôt, il s'était offert comme un outil pour eux de profiter et à utiliser pour leur poursuite d'une foi plus profonde en Christ et, d'une marche plus complète en Lui (2 Cor. 1:24). Certes, « l'autorité » n'est pas une idée non Biblique, par aucun effort d'imagination, (Héb. 13:17 ; 1 Cor 16:15-16. ; 2 Cor 13:10 ; 1Th 5:12-13), mais l'objectif de quiconque, s'investissant spirituellement dans la vie des autres, est d'être un outil pour eux pour trouver leur propre foi, et non pas un marteau pour les rendre après sa propre espèce, comme les Pharisiens le faisaient (Mat. 23:15). Par tous les moyens, donnez à tous un exemple limpide qui est digne d'être imité (1Th 1:6 ; 2:10, 14 ; 1 Co 11:1. ; Ph 3:17. , 4 :9 ; 1Tim 4 :11-16), mais rappelez-vous les paroles de Jésus : « Ne vous permettez pas d'être appelés l'enseignant, le père ('celui qui fait des disciple' ?), etc.) car vous n'avez qu'UN MAITRE - ET VOUS ETES TOUS FRERES » (Mat. 23:5 -12).

« J'ai écrit comme je l'ai fait car quand je viendrai, je ne serai pas affligé par ceux qui devraient me réjouir. J'ai confiance en vous tous, que vous partageriez tous ma joie. Car, je vous écrit avec grande détresse et angoisse de cœur et avec beaucoup de larmes, pour ne pas vous affliger, mais pour vous permettre de connaître la profondeur de mon amour pour vous » (2 Corinthiens 2:3-4) .

« Faites de la place pour nous dans vos cœurs. Nous avons fait du tort à personne, nous avons corrompu personne, nous avons exploité personne. Je ne dis pas cela pour vous condamner ; je l'ai déjà dit que vous avez une telle place dans nos cœurs que nous vivrions ou

mourrions avec vous. J'ai une grande confiance en vous; je suis très fier de vous. Je suis très encouragé, dans toutes nos afflictions ma joie ne connaît aucune limite » (2 Corinthiens 7:2-4).

« Je m'étais vanté à lui de vous, et vous ne m'avez pas embarrassé. Mais comme tout ce que nous avons dit de vous était vrai, alors notre vantardise de vous à Tite s'est avérée être vraie aussi...Je suis heureux que je peux avoir une totale confiance en vous » (2 Corinthiens 7:14, 16).

Pouvez-vous imaginer avoir une « confiance totale, » « une grande fierté, » « un grand encouragement » et « rafraîchissement » dans un homme qui s'enivre pendant le souper du Seigneur et se vautre dans l'égoïsme, la vantardise et le matérialisme ? Comment vous sentiriez-vous avec une personne comme ça ? Qu'en est-il d'une église qui semble être caractérisée par une merveilleuse spiritualité comme ça ? Voulez-vous les radier ? Voulez-vous « secouer la poussière de vos pieds » ?

Ou seriez-vous si totalement confiants en eux, comme de se vanter aux autres avant même que vous n'avez entendu dire si oui ou non ils avaient abandonné ces choses ? (2 Cor. 7:14-16). Si vous avez le cœur de Paul, qui avait souvent le cœur du Christ, vous ne critiqueriez pas et ne vous plaindriez pas des lacunes des autres - mais vous vous VANTERIEZ inévitablement au sujet de votre famille aux autres et seriez totalement confiants dans leur avenir. Dieu fait du bon travail ! Et vous ? Est-ce que d'autres verraient cette qualité en vous ? J'ai une « confiance totale » qu'ils le verraient !

« Maintenant c'est Dieu qui nous fait (vous et nous) demeuré fermes dans le Christ. Il nous a oints, de Son sceau de propriété sur nous, et a mis Son Esprit dans nos cœurs comme un dépôt, garantissant ce qui est à venir » (2 Corinthiens 1:21-22).

« Il va vous garder forts jusqu'à la fin, de sorte que vous soyez irréprochables au Jour de notre Seigneur Jésus Christ... » (1 Corinthiens 1:08).

Voilà un homme, nommé Paul, qui avait l'éducation d'un avocat, connaissant les Écritures à fond, qui avait reçu une instruction personnelle du Jésus Ressuscité, participant à de nombreux miracles, et amenant des milliers d'hommes et de femmes au Christ (Phil.3 : 5 ,

Actes 26:24 ; 23:6 ; Gal. 1: 14 ; Rom. 15: 18-19 ; Actes 20:35). Tout cela, et pourtant il concéda rapidement qu'il était personnellement incapable d'accomplir quoi que ce soit dans la vie de quiconque.

Seul Dieu peut créer et nettoyer et donner de la puissance. Paul comptait sur Dieu pour transformer ses paroles de pierre en pain de vie pour ses frères et sœurs. Paul savait que seul le Christ Lui-même pourrait vraiment révéler le Père et, que seul le même Dieu qui l'avait rendu fort pouvait les rendre forts (Mat 11:25. , 27 ; Ph 3:15. , 2Tm 2:7. ; Col 1 :9-11 ; Ep 1:17-19. ; 3:16-19 ; Actes 20:30-32 ; 1 Jn 5:20.). Il confiait ses frères et sœurs entièrement à Celui qui pouvait les « rendre forts jusqu'à la fin » et « compléter ce qu'Il avait commencé en eux » (Héb. 12:02, 11 ; 13:20 ; 1Th 5:23 -24 ; 2Th 3:3 ; Jn 3:21). Le travail de Paul était de planter des graines fidèlement et d'arroser et certainement faire tout ce qu'il pouvait faire pour donner sa vie pour eux (1Th. 2:08), et pourtant, il reconnu humblement, que sa théologie, ses arguments, sa persuasion ou sa rhétorique ne pouvait rien faire pour transformer ou faire mûrir une âme (Jn 1:1-12 ; Rm 12:03). Tout ce qu'il pouvait faire était de porter la semence de la vérité dans le récipient d'une vie brisée et pure (2 Cor 4 :6-7 ; 2 Tim 2:20-21) et de prier que le Seigneur de la Moisson donnerait l'augmentation dans les cœurs ouverts.

Quant à vous et moi ? Comment est-ce que cela pourrait être différent ? Soyons fidèles, remplis de foi, courageux, infatigables, et purs comme l'Agneau Précieux - et avec prière, déposons nos fardeaux pour les uns les autres aux pieds du « Grand Pasteur des brebis. » Il « les équiperait avec tout ce qu'il y a de bon pour faire Sa volonté et travaillera en eux ce qui Lui est agréable » (Héb 13:20-21).

6) « *Maintenant, il est nécessaire que ceux qui ont été donnés une confiance doivent être prouvés fidèles* » (1 Corinthiens 4:2).

« Nous sommes fous pour le Christ, mais vous êtes si sages en Christ ! Nous sommes faibles, mais vous êtes forts ! Vous êtes honorés, nous sommes déshonorés ! A cette heure même, nous avons faim et soif, nous sommes en haillons, nous sommes traités brutalement, nous sommes sans abri. Nous travaillons dur avec nos propres mains. Quand nous sommes maudits, nous bénissons ; quand nous sommes persécutés, nous endurons ; quand nous sommes calomniés, nous

répondons gentiment. Jusqu'à ce moment, nous sommes devenus le rebut de la terre, la rejection du monde » (1 Corinthiens 4:10-13).

« Car nous sommes à Dieu le parfum du Christ parmi ceux qui sont sauvés et ceux qui périssent. Pour certain l'odeur de la mort ; pour d'autre le parfum de la vie. Et qui est égale à une telle tâche ? » (2 Corinthiens 2: 15-16)

Il n'y a aucune question que cette implication courageuse dans la vie des autres, spirituellement, soit très coûteuse. Il n'y a aucune question que le prix d'être utile à notre Dieu, avant qu'Il ne retourne, peut nous laisser brutalement traités, injuriés, calomniés ou même être dans la faim et soif (Lc. 6:24-26). Il ne fait aucun doute que si nous sommes « fous pour le Christ » plutôt que « sérieux » ou « CBBG » ou d'une franchise d'une machine religieuse... nous allons payer un prix élevé.

Est-il acceptable en termes pratiques dans votre vie, que vous « décroissiez » volontairement, n'ayant « aucune réputation », devenant « le rebut de la terre » ? Si vous osez vous impliquer dans l'impartition et le service aux autres dans la vie et les vérités de Dieu, vous serez certainement un arôme doux à ceux qui ont bon cœur. Il est vrai aussi, si vous êtes vraiment impliqués dans les Affaires de Dieu à changer des vies et à les rapprocher de Lui, que vous serez la puanteur de la mort à ceux qui ont le cœur impénitent. Et cela vous coûtera, comme ce fut le cas pour le Fils de l'homme. Comme l'apôtre puissant, lui-même, s'écria : « Qui est égale à une telle tâche ? » Il n'avait pas pris, et nous ne prenons pas cela à la légère.

C'est une chose impressionnante que d'être impliquée dans la guerre avec les « *puissances de ce monde de ténèbres, contre les forces spirituelles du mal dans les lieux célestes* » (2 Cor 10:3-4 ; Eph 6:10-12).

Maintenant, honnêtement, quand vous avez lu le titre de ce chapitre, vous avez eu en tête que vous pourriez trouver une formule, qui rendrait possible cette tâche impossible de faire mûrir les Chrétiens charnels en Christ. Juste ? Ma prière est que vous soyez pleinement conscients que le « secret » réside dans une seule chose : Que votre cœur soit caché en Christ et que vous soyez prêts à mourir, même pour « le plus petit » - « alors qu'ils sont encore des pécheurs. » Votre cœur est comme Jésus : racheter des hommes pour Dieu, même avec votre propre vie, si nécessaire. C'est

le secret. Faites de cela votre attention/réflexion. Ayez faim du Dieu de la Parole, la Parole « Vivante et active » de Dieu, et du Peuple de Dieu, et vous n'aurez pas plus de problèmes que Paul en a eu pour la maturité des Chrétiens charnels. Préparez votre cœur.

Alors que vous aller de l'avant en donnant votre vie pour votre Seigneur et vos frères et sœurs, risquez l'impossible et l'impopularité et qu'il soit dit de vous dans le ciel, comme si c'était d'un autre simple homme : (Actes 13:36)...

« CELUI-CI SERVAIT L'OBJECTIF DE DIEU DANS SA PROPRE GENERATION. »

15/04/1986

Indy